

BREVET DES MÉTIERS D'ART : "ÉBÉNISTE"

SESSION JUIN 2010

Épreuve C1 : FRANÇAIS

Ce dossier comporte deux sujets :

Sujet A : Critique d'art et littérature

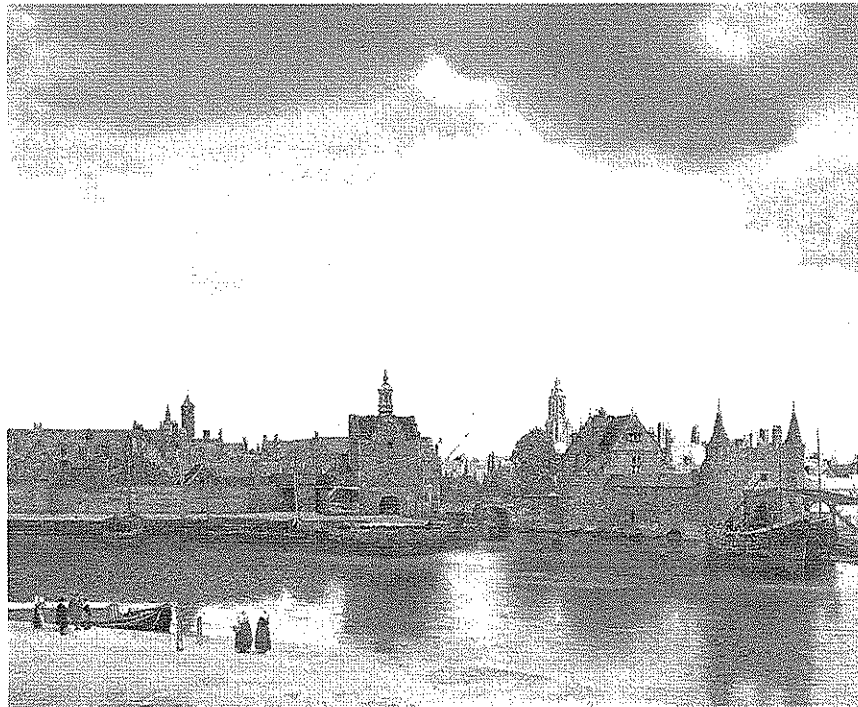
Sujet B : Création et inspiration

*Le candidat traitera au choix
l'un des deux sujets proposés*

Toutes Académies	BREVET des METIERS d'ART : Ébéniste	Session Juin 2010
	C1 – Français	
SUJET	Coefficient : 2	Durée : 3 heures

Sujet A :

Littérature et critique d'art : Sylvie Germain et Vermeer



Extrait 1

Sylvie Germain, écrivain contemporain, commente les peintures de Vermeer. Son livre s'ouvre et se clôture sur sa lecture du tableau intitulé "Vue de Delft" (peinture :1660.)

1 Il est sept heures dix au cadran de l'horloge de la porte de Schiedam. Le mât oblique d'une
barque amarrée devant l'arche de la porte pointe le clocher de la Nouvelle Église que le soleil
levant blondit doucement. C'est dans cette église que Johannes Vermeer reçut le baptême un jour
d'automne 1632. Il reçut également le don de la lumière, – l'amour et l'intelligence de la lumière
5 montée des confins de la terre et de l'eau.

Le clocher dresse haut sa clarté de paille qu'avivent le vert d'un arbre au feuillage sombre et le
bleu sourd du toit de la bâtisse de la porte de Rotterdam. De part et d'autre, les toits des maisons
scintillent d'or ambré, translucide. Des toits de miel.

10 Le soleil afflue avec lenteur dans le ciel de Delft ; il illumine un rucher de maisonnettes, quelques
façades, puis sa luminosité décroît comme s'il butait contre les pierres brunes de la porte de Schiedam ;
par-delà, son éclairage se fait plus froid, moins subtil. La lumière ne pépie plus, elle murmure en
sourdine. Les toits s'allongent et semblent peser davantage, alourdis de cheminées, de lucarnes et
de corail terni. Un clocher sombre les surplombe, austère, – celui de l'Ancienne Église où
Johannes Vermeer fut enseveli un jour d'hiver 1675.

Brevet des Métiers d'Art : Ébéniste		Session Juin 2010	
C1 : Français	Sujet A		1 / 3

15 Entre ces deux églises, la blonde et l'anthracite, Vermeer a accompli son œuvre. Il faut donc pénétrer dans la ville pour aller à sa rencontre, par la porte de Schiedam ou par celle de Rotterdam, par voie d'eau ou de vent, qu'importe.

C'est le visible qu'il s'agit de pénétrer, par voie de songe et de patience, jusqu'à en frôler l'intérieur, c'est-à-dire le revers d'invisible, de mystère et d'infini. Car c'est là, en ce lieu d'étrange coïncidence
20 entre le plus extrême dehors et le plus intime dedans que se tint en vérité l'atelier du peintre. [...]

La *Vue de Delft* est un miroir où la ville se mire pour y saisir, non le reflet de sa propre beauté mais celui, infini, de l'invisible. La *Vue de Delft* est un silence où la ville se tait pour écouter, non pas sa propre rumeur tissée d'or, d'étoffes, de vent marin, de cris d'oiseaux, de voix humaines, de sons de cloches, mais le chant très lointain qui monte des confins de la mer et du ciel, de la
25 bouche des morts et du songe ourdi* par les vivants en veille dans le mystère du monde.

La *Vue de Delft* est un voyage dans l'immensité close au cœur de l'apparence, une lente dérive dans les remous de l'immobilité, un embarquement de l'instant pour l'absolu et pour l'éternité.

Sylvie GERMAIN, *Patience et songe de lumière, Vermeer*, Collection Musées secrets, éd. Flohic, 1996, pages 6 à 9, p. 79

* **Ourdi** : tissé, tramé.

Extrait 2

Le poète Charles Baudelaire (1821-1865), passionné de peinture, définit la critique d'art.

1 Je crois sincèrement que la meilleure critique est celle qui est amusante et poétique ; non pas celle-ci, froide et algébrique, qui, sous prétexte de tout expliquer, n'a ni haine ni amour, et se dépouille volontairement de toute espèce de tempérament ; mais, — un beau tableau étant la nature réfléchi par un artiste, — celle qui sera ce tableau réfléchi par
5 un esprit intelligent et sensible. Ainsi, le meilleur compte rendu d'un tableau pourra être un sonnet ou une élégie* [...]

Pour être juste, c'est-à-dire pour avoir sa raison d'être, la critique doit être partielle, passionnée, politique, c'est-à-dire faite à un point de vue qui ouvre le plus d'horizons.

Charles BAUDELAIRE, *Le Salon de 1846*, second volume des Salons,

Chap.1 : A quoi bon la critique ?

in A.Chassang et Senninger, *Les textes littéraires généraux*, page 494, 9^{ème} édition, 1975

*Elégie : Poème lyrique.

Brevet des Métiers d'Art : Ébéniste	Session Juin 2010	
C1 : Français	Sujet A	2 / 3

Sujet A : Critique d'art et littérature

COMPETENCES DE LECTURE	10 points
-------------------------------	------------------

TEXTE 1 :

1. Sur quels éléments du tableau de Vermeer, *La vue de Delft*, le regard de l'écrivain Sylvie Germain se porte-t-il particulièrement? (1 point)
2. Pourquoi l'écrivain est-elle attentive à ces éléments du tableau ? Quels thèmes lui permettent-ils d'aborder ? (2 points)

TEXTE 2 :

3. Comment Baudelaire définit-il la critique d'art et l'apparente-t-il à la littérature ? (2 points)

TEXTE 1 et TEXTE 2 :

4. En quoi le texte de Sylvie Germain correspond-il aux critères de Baudelaire ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur une analyse précise des procédés d'écriture et de leurs effets. (5 points)

COMPETENCES D'ECRITURE	10 points
-------------------------------	------------------

Baudelaire, poète et critique d'art, interpelle ainsi ses lecteurs : " A quoi bon la critique ? ". Peut-on se passer de critique (en peinture, au cinéma, en musique, en littérature, en ébénisterie...) ? Vous réfléchirez à cette question dans un développement argumentatif structuré et illustré par des exemples (30 lignes minimum).

ELEMENTS DE CORRIGE

Sujet A : Critique d'art et littérature

Compétences de lecture (10 pts)	Eléments de réponse	Répartition des points
1. Sur quels éléments du tableau de Vermeer, <i>La vue de Delft</i> , le regard de l'écrivain Sylvie Germain se porte-t-il particulièrement ?	<p>Le regard de Sylvie Germain se porte essentiellement sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les portes de la ville de Delft, - les églises (l'ancienne et la nouvelle). <p><i>On accepte également :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - la lumière du soleil levant qui éclaire plus ou moins le paysage. - les toits de Delft. 	<p>1 point</p> <p>0.5 pt par élément</p>
2. Pourquoi l'écrivain est-elle attentive à ces éléments du tableau ? Quels thèmes lui permettent-ils d'aborder? (2 points)	<ul style="list-style-type: none"> • Les portes, mises en relation avec les églises où Vermeer commence et finit son existence, symbolisent l'entrée dans la vie et sa sortie donc un parcours entre la naissance et la mort. • Le contraste de lumière entre les toits éclairés et les toits sombres renforce la thématique de la vie et de la mort. • Les portes et les toits sont aussi les symboles de l'ouverture et de la fermeture, du visible et de l'invisible, en relation avec la thématique du mystère. 	<p>2 points</p> <p>1 pt par élément</p>
3. Comment Baudelaire définit-il la critique d'art et l'apparente-t-il à la littérature ?	<p><i>On attend une reformulation des idées de Baudelaire dans une réponse rédigée :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour Baudelaire, la critique d'art n'est pas le compte rendu neutre et explicatif d'une œuvre (l. 2 et 3) mais l'expression d'un point de vue personnel, d'un parti-pris sur cette œuvre. Une bonne critique doit être subjective, passionnée et engagée (« politique », l. 8). • Une critique d'art est donc affaire de sensibilité et de compréhension de la création artistique (l. 4 et 5). • La critique d'art s'apparente à la littérature car elle doit être « amusante et poétique » donc présenter des qualités esthétiques dans sa forme et son écriture. Elle peut prendre la forme d'un poème (« sonnet », « élégie »). 	<p>2 points</p> <p>Valoriser l'effort de reformulation.</p>
4. En quoi le texte de Sylvie Germain correspond-il aux critères de Baudelaire ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur une analyse précise des procédés d'écriture et de leurs effets.	<p>La description de <i>La vue de Delft</i> par Sylvie Germain correspond bien à la définition de la critique d'art donnée par Baudelaire. En effet Sylvie Germain propose une lecture personnelle de ce tableau dans laquelle elle exprime son admiration pour Vermeer (« le don », « l'amour et l'intelligence de la lumière »). Son texte prend une dimension poétique car elle tente de recréer par les mots la quête esthétique et métaphysique du peintre : son travail sur la lumière en relation avec le mystère de la vie et de la mort.</p>	<p>5 points</p> <p>2 pts pour la confrontation du texte 1 au texte 2</p>

	<p>Cette « création » poétique du tableau s'appuie essentiellement sur une recherche lexicale (réseaux, images) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • un réseau, associant les champs lexicaux de la luminosité et des couleurs, souligne le contraste entre le côté éclairé et le côté sombre du paysage : « soleil levant », « blondit », « clarté de paille », « le vert », « sombre », « bleu sourd », « scintillent », « or ambré », « translucide », « illumine », « luminosité », « brunes » « éclairage », « corail terni », « sombre ». Opposition : « la blonde et l'anhracite ». • le lever progressif du soleil est noté aussi par le champ lexical du mouvement : « afflue », « lenteur », « décroît », « butait », « s'allongent »... • des métaphores (« toits de miel », « rucher de maisonnettes ») recréent la couleur jaune du tableau et sa texture. <p>D'autres images soulignent le contraste entre la lumière et l'obscurité en y associant de façon inattendue le champ lexical du bruit : « La lumière ne pépie plus. Elle murmure en sourdine ».</p> <p>Images du dernier paragraphe construites autour d'une opposition entre « rumeur » et « chant », entre l'activité et la contemplation. « La Vue de Delft est un silence où la ville se tait pour écouter, non pas sa propre rumeur... mais le chant qui monte de la bouche des morts... ».</p>	<p>3 points pour la justification grâce à l'analyse des procédés et de leurs effets dans le texte n° 1.</p>
--	--	---

Compétences d'écriture (10 pts)

Répartition des points :

- Lisibilité (mise en page) et qualité de la langue (orthographe, syntaxe, lexicque) : 3 pts
- Pertinence et cohérence de l'argumentation : 3 pts
- Mobilisation de connaissances personnelles : 4 pts

Proposition de développement :

➤ Les reproches que l'on peut adresser aux critiques :

• Du point de vue des créateurs :

- Un jugement négatif peut empêcher la carrière d'un artiste.
- Le critique et l'artiste semblent irréconciliables puisque l'un prend tous les risques et supporte les souffrances de la création alors que l'autre se contente de « porter un jugement ».

• Du point de vue des amateurs :

- On peut s'agacer d'un jugement, ne pas vouloir dépendre du jugement d'autrui, même spécialiste ; ne pas être influencé.
- On peut avoir envie de se former en autodidacte pour développer son goût personnel, loin des modes, à son rythme.
- On peut être désorienté et perplexe face aux polémiques alimentées par les critiques : l'histoire de l'art et de la littérature est jalonnée de querelles et débats qui éloignent du plaisir et des émotions face à une œuvre.
- On peut également éprouver des difficultés à comprendre des textes critiques trop spécialisés en des termes jargonnant.

➤ La nécessité de la critique :

- La critique d'art aide à s'informer et à opérer une sélection face à une offre culturelle pléthorique (rentrée littéraire par exemple).
- L'étude méthodique de l'œuvre par un critique spécialisé permet de mieux la comprendre, apporte des connaissances sur l'œuvre et le travail de création mais aussi sur l'artiste, sur le contexte socio-historique et sur sa place dans l'histoire des arts. Plaisir décuplé devant la création.
- Une bonne critique peut également nous faire accepter et apprécier un artiste que l'on rejetterait dans un premier mouvement ; élargissement de notre horizon culturel.

Brevet des Métiers d'Art : Ebéniste		Session Juin 2010	
C1- Français	Eléments de Corrigé Sujet A		3/3

Sujet B : CREATION ET INSPIRATION

Document 1 : Anna Serwanska « LE BOIS GONFLE - une invention d'Erik Demeyer et Steven Leprize », Métiers d'Art, septembre-octobre 2009, p. 62-65.

Documents 2 :

2 a – Quelques uns de ces « objets à géométrie variable »

INGRES, « La source », d'hommages en métamorphoses :

2 b – Jean-Auguste Dominique INGRES, La Source, huile sur toile, 1820-1856, H 163, L 80 cm, Musée d'Orsay - Paris

2 c – Alain JACQUET, La Source d'après INGRES, sérigraphie sur bassin pneumatique, 1965, collection privée Mickael Nickel et Rudolf Schlager, Cologne

Document 3 : Laëtitia Hamard Vasnier, Montauban – La Source de l'invasion 2008, *ladepeche.fr*, le 19 juin 2009

I. Compétences de lecture / 10

1 – Quels intentions ou objectifs ont présidé à la création des œuvres présentées dans chacun des documents ? (4 points)

2 - En quoi ces œuvres d'art sont-elles le reflet de leur époque ? (6 points)

II. Compétences d'écriture / 10

3 - Pensez-vous que l'artiste doit rester dans la tradition de son art ?

Ou la revisiter ? Quelle est la part de création dans votre démarche d'artisan ébéniste ?

Vous construirez votre réflexion en vous appuyant sur vos connaissances et votre expérience professionnelle dans un texte argumenté (30 lignes minimum).

Brevet des Métiers d'Art : Ébéniste		Session Juin 2010
Français	Sujet B	Page 1 sur 5

Document 1 : Anna Serwanska, « LE BOIS GONFLE - une invention d'Erick Demeyer et Steven Leprize », , Métiers d'Art, septembre-octobre 2009, p. 62-65.

La récente vogue des matériaux évolutifs porte haut l'ingénierie des sensations. Erick Demeyer et Steven Leprize pensent la matière comme variable, réversible. Ils veulent animer l'espace, le rendre vivant, casser les carcans, en un mot : surprendre. Le rapport à l'environnement, du quotidien aux objets, se transforme. Se jouant des perceptions ils aiment prévenir d'un : « Ne vous fiez pas à ce que vous voyez ». [...]

Erick Demeyer et Steven Leprize ont mis au point et breveté un procédé permettant de faire gonfler le bois. La technique utilisée consiste à fragmenter la matière pour pouvoir la faire évoluer. Le schéma de fabrication se résume à un assemblage a priori simple : un support - une membrane - un placage - un motif. Une membrane est collée sur un support qu'un placage vient encadrer. Le placage est ciselé sur toute la surface du motif ce qui permet au bois de subir des déformations.

Lorsque le bois est à plat : on ne distingue rien. Quand on injecte de l'air, la membrane gonfle et le motif ciselé sur le plaquage s'ouvre et apparaît. [...]

Le procédé du bois gonflé peut être utilisé pour la signalétique, les logos, le packaging, la typographie, etc. Il peut également servir au mobilier ou entrer dans la composition d'aménagements intérieurs. [...]

L'inspiration à quatre mains

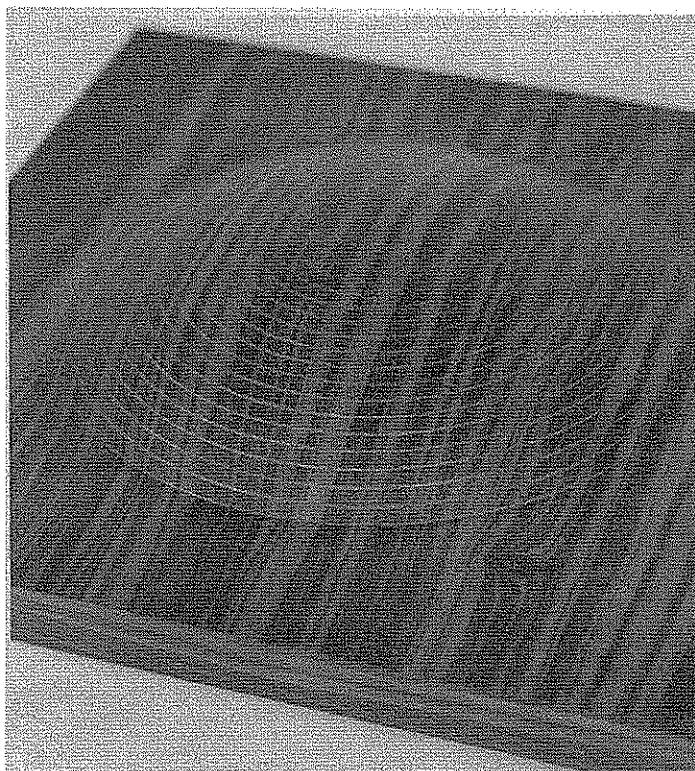
« L'imagination est plus importante que la connaissance » disait Einstein. La formule convient bien aux deux jeunes créateurs qui avouent être très inspirés par la science dans leurs procédés d'observation et d'expérimentation. « On a la chance d'être vraiment sur la même longueur d'onde ce qui nous permet de ne pas tourner autour d'une idée, mais d'avancer ». De cette émulation naît une union professionnelle remarquable. Ils le reconnaissent :

« À deux on gagne beaucoup de temps. On a un double regard, une complémentarité, quand l'un veut baisser les bras, l'autre l'encourage ». Erick est celui qui lance le défi, Steven, lui, est plus patient, plus endurant. L'un démarre la course, l'autre la boucle, mais finalement tous deux courent à la même vitesse. « On nous demande souvent des deux qui est le designer et l'artisan, mais chacun porte les deux casquettes, on est aussi compétent l'un que l'autre ». La distinction des métiers ne fait plus sens à leurs yeux, question de génération. La frontière fond entre le design et l'ébénisterie, c'est désormais ainsi qu'on les forme à l'École Boulle. Amoureux du design des années 70 et du style scandinave, ils apprécient les formes inaugurées grâce aux matériaux industriels. Les volumes très simples s'imposent donc à eux dans un style minimaliste, à ceci près qu'eux en reviennent aux sources ... au bois. Ils ont la fraîcheur et l'enthousiasme. S'ils gardent leur curiosité créative, gageons qu'ils iront loin.

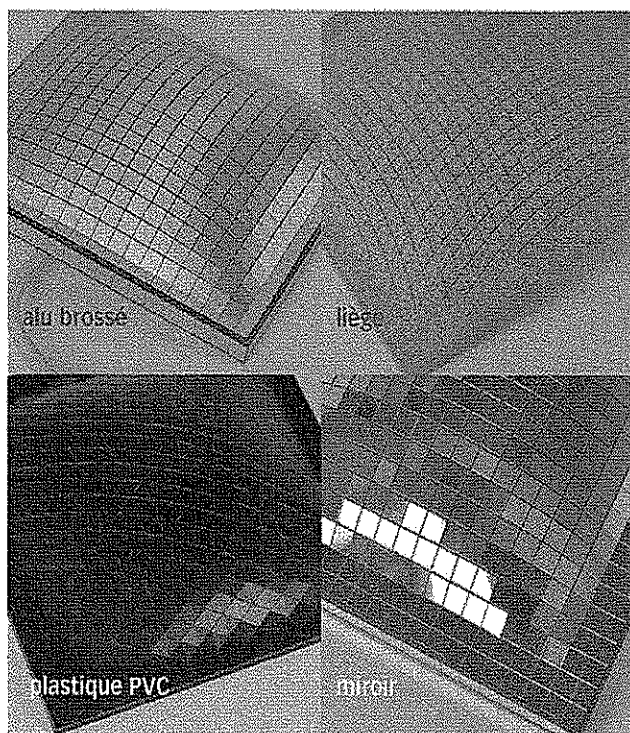
Brevet des Métiers d'Art : Ébéniste		Session Juin 2010
Français	Sujet B	Page 2 sur 5

Documents 2

Document 2a : Quelques uns de ces « objets à géométrie variable »

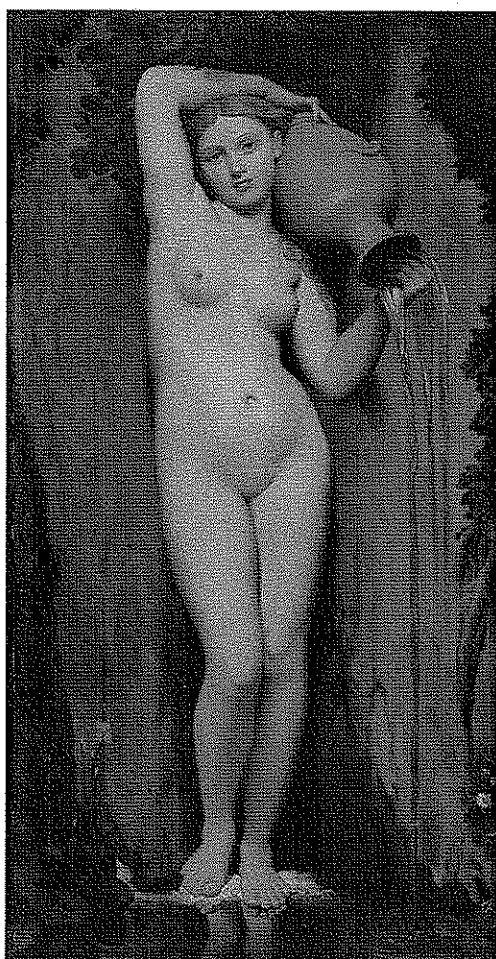


Le procédé convient à différents matériaux



Brevet des Métiers d'Art : Ébéniste		Session Juin 2010
Français	Sujet B	Page 3 sur 5

INGRES, « La Source », d'hommages en métamorphoses



Document 2b :
Jean-Auguste Dominique INGRES,
La Source
Huile sur toile, 1820-1856 / H 163, L 80 cm
Musée d'Orsay - Paris



Document 2c :
Alain JACQUET,
La Source, d'après INGRES
Sérigraphie sur bassin pneumatique, 1965
Collection privée Mickael Nickel et Rudolf Schlader,
Cologne

Document 3 : MONTAUBAN. INVADER, *La Source de l'invasion* 2008



Une mosaïque d'Invader, rue du Tescou

Depuis quelques mois on peut admirer, rue du Tescou à Montauban, une mosaïque d'Invader. Cet artiste français est mondialement connu pour avoir envahi les rues d'un grand nombre de villes avec les reproductions de personnages d'un célèbre jeu des années 1970, «Space Invaders¹». La Source de l'Invasion, imposante mosaïque noire et blanche, d'une taille inhabituelle pour l'artiste, se trouve en contrebas du Musée Ingres. Inspirée de la Source d'Ingres, elle en reprend le sujet : une jeune femme nue tenant une cruche, d'où s'échappent quelques invaders, qui s'apprêtent à conquérir le monde (d'où le titre).

Invader s'inscrit dans plusieurs démarches. D'abord la contamination de l'espace visuel public, souvent déjà pollué, par un virus artistique qui se rend ainsi accessible à tous. En effet, la Source de l'Invasion est bien visible par sa taille (plus de 2 m), par sa situation dans un lieu très fréquenté, par le traitement graphique en noir et blanc ainsi que par le contraste qu'elle crée avec le milieu environnant (Montauban, ville d'Ingres, se prête a priori plus au classique qu'au moderne).

La rencontre entre la pixellisation et la technique de la mosaïque, particulièrement adaptée au thème pour rendre la piètre qualité graphique des jeux vidéo anciens permet la transposition du monde du jeu, créé de toutes pièces, dans celui de la réalité, incontrôlable. Invader ouvre ici un cercle réservé à quelques initiés, celui d'un monde saturé d'œuvres de référence et de techniques modernes et classiques qui s'entrechoquent pour donner naissance à de nouvelles tendances artistiques désormais à la portée du plus grand nombre...

La Source de l'Invasion lie l'œuvre d'Ingres à l'univers actuel par la simplification extrême du dessin, qui trouve un écho dans le manichéisme². Cette simplification contribue à la visibilité, à l'accessibilité, et donc à la contamination rapide et efficace des passants, pour ajouter Montauban au tableau des villes touchées par l'envahisseur. Outre la référence au retrogaming³ et l'hommage à Ingres qu'elle constitue, cette œuvre porte un sens symbolique : la source, ou les origines du «virus artistique» serait-elle dans l'œuvre d'Ingres...?

¹ **Space Invaders** est un jeu vidéo japonais sorti en 1978. Le principe est de détruire des vagues d'aliens au moyen d'un canon laser en se déplaçant horizontalement sur l'écran.

² **Manichéisme** : conception qui divise les choses, les idées, en deux parties opposées, l'une toute positive l'autre toute négative. Sans nuances.

³ **Le retrogaming** est l'activité qui consiste à jouer et à collectionner des jeux vidéo anciens

Brevet des Métiers d'Art : Ébéniste		Session Juin 2010
Français	Sujet B	Page 5 sur 5

ELEMENTS DU CORRIGE

<p>QUESTION 1</p> <p>Quelles finalités ont présidé à la création des œuvres d'art présentées dans le corpus ?</p>	<p>Surprendre : bois gonflé, bassin pneumatique, source de l'invasion, Animer la matière, revisiter un matériau : bois gonflé, bassin pneumatique, Créer de la beauté : toile d'Ingres, bois gonflé, S'amuser et amuser : bois gonflé, bassin pneumatique, source de l'invasion, Pasticher pour rendre hommage : Alain Jacquet, Invader, Faire sortir l'art dans la rue pour le populariser, le mettre à la portée de tous : Alain Jacquet, Invader.</p>	<p>4 points</p> <p>(soit 4 réponses attendues avec les documents cités en référence)</p>
<p>QUESTION 2</p> <p>En quoi ces œuvres d'art sont-elles le reflet de leur époque ?</p>	<p>Ingres, La Source : facture classique, peint à l'huile au 19^es, exposé dans un musée.</p> <p>Alain Jacquet, La Source, 1965 : - impression sur plastique, matériau typique des années 60-70, dérivé du pétrole ; - sujet : la cruche est remplacée par un jerrican : la source du pétrole ? - matelas pneumatique : objet de consommation de masse, pour des loisirs de masse, les vacances à la mer.</p> <p>Invader, La source de l'invasion, 2008 : - l'art sort dans la rue (années 90, ex : monuments emballés par Christo, colonnes de Buren...) - référence aux jeux vidéos des années 80 : l'eau de source est remplacée par des soucoupes d'envahisseurs, le matériau (mosaïque) imite la pixellisation sommaire de cette époque et fait allusion au monde de l'image, des écrans, des années 90-2000. - le noir et blanc et la simplification du dessin rappellent, pour Laetitia Hamard Vasnier, un manichéisme bien actuel.</p> <p>Le bois gonflé par Erik Demeyer et Steven Leprize, 2009 : - un matériau naturel (bois, liège) qui montre un souci de l'environnement, le goût des matériaux évolutifs ; - un procédé applicable aussi à des matériaux industriels (alu brossé, miroir, plastique), pour un rendu clinquant, « bling-bling » des années 2000 ; - des créateurs à la formation classique, mais ouvert au design - de l'artisanat à la production industrielle ; - la méthode scientifique des artistes : observation, expérimentation.</p>	<p>1 point</p> <p>1 point</p> <p>2 points</p> <p>2 points</p>

Brevet des Métiers d'Art : ébéniste		Session juin 2010	
		C 1 - Français	
SUJET 3	Coefficient : 2	Page 1/2	

<p>QUESTIONS 3</p> <p>Pensez-vous que l'artiste doit rester dans la tradition de son art, ou le revisiter pour mieux l'ancrer dans son époque ? Quelle est la part de création dans votre travail d'ébéniste ?</p> <p>Vous construirez votre réflexion en vous fondant sur le corpus, vos connaissances et votre expérience professionnelle.</p>	Introduction, conclusion	2 points
	Construction du devoir cohérente	3 points
	1 ^{re} partie – idée que l'artiste doit maîtriser son art dans ses aspects traditionnels, la technique, les références culturelles et historiques, mais doit aussi s'en dégager pour créer.	
	pour ancrer son art dans son époque et trouver un public renouvelé, il doit s'interroger sur la société dans laquelle il vit.	3 points
	Un ou deux exemples précis	2 points
2 ^e partie – basée sur l'expérience personnelle du candidat, avec des exemples précis.	1 point	
Qualité de l'expression, orthographe		
Si moins de 30 lignes		

Brevet des Métiers d'Art : ébéniste		Session juin 2010
C 1 - Français		
SUJET	Coefficient : 2	Page 2/2